

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection164](#) [Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Le Pied du Terne, le 15 septembre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot](#)

Le Pied du Terne, le 15 septembre 1862, Ludovic Vitet à François Guizot

Auteurs : Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Famille Guizot](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-09-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote55, AN : 163 MI 42 AP 164 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873), Le Pied du Terne, le 15 septembre 1862,
Ludovic Vitet à François Guizot, 1862-09-15

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6576>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLe Pied du Terne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/06/2024 Dernière modification le 08/10/2024

Adieu du Terme
15 7^{me}
1862

J'ai écrit vos amis : vous leur
ferez bien de m'avoir prévenu.
J'ai à leur plan de venir. Je
suis à Tancerville lundi 22,
jour de grande messe pour visiter
avec les ingénieurs de l'état l'effet d'un
travail pénible chez moi. J'irai
conferer au Havre le ~~prochain~~
le lendemain ^{matin} mardi 23 à Honfleur.
Comme il paraît que si on arrive à
Vieux-Bevigny j'en pourrai probablement
prendre le train de 2^h 47 qui
me conduira à Lisieux à 3^h 30 ;

pourrais-je au moins, à défaut
du chemin de fer qui chôme
pendant près de six semaines, me
faire conduire en voiture de
trois roues avec le bon et va-
dant, je le dirai moi-même
l'espérer peu. La probabilité en y en
je n'ai rêvé à prendre le train
de 8 heures du soir et à dîner
chez vous qu'à une heure pen-
sive. Le vous en demandant
pardon d'avance. Si vous êtes
libre le lendemain mercredi
je passerai la journée avec vous
et le jeudi matin j'en ai définitivement
à Bristol, pour y être sûr que

j'ai deux Vande
seurs, pour di
cune à d'Albe
S'il faut un
C'est un vent
de vous devo
au Val d'Ai
à vous trou
s'espérer un
nouvelles des
fontaine aux p
petits, toutes
toute cause
mais vous d
à l'oriental.

